

Cholet-Basket à Troyes demain soir Quand le champagne entre en jeu !

ANGERS. — « Je ne vois pas Cholet prendre un match d'ici à la fin du championnat ». Cette remarque de Larry Lawrence à l'issue de la défaite de Gravelines, il y a quinze jours, Tom Becker et ses joueurs vont devoir dès demain la conforter.

« C'est un voyage assez long qui va nécessiter de la concentration ». Faisant allusion au déplacement de Troyes, Tom Becker, sans être inquiet, se méfie du contre-coup de Gravelines et plus encore d'une formation de Troyes fortement menacée par la relégation.

« Lors du match aller, nous étions imposés de vingt points, mais en fait, ce fut un véritable désastre ». En réalisant à l'occasion ce qui devait être : « la plus mauvaise production de la saison à domicile », les White, Payne et autres Hairston furent pris en fla-

grant délit d'inexpérience et de fébrilité. Un comble pour des prétendants à l'échelon supérieur.

Troyes dans les quatre

Mais depuis, les Choletais se sont refait une santé morale. Cet atout, indispensable pour s'exprimer pleinement, permet à Tom Becker d'afficher une sérieuse sérénité.

« Le pivot de Troyes a un peu de métier, mais il va nous falloir gagner en début de match même si généralement notre problème principal est d'ordre psychologique ».

Pour remédier à ce malaise, qui fut bien près de nuire à Cholet-Basket en diverses occasions, Tom Becker, en psychologue averti, s'est contenté de lancer : « Si on gagne à Troyes, c'est l'entraîneur qui offre le

champagne ! ».

Un défi que l'intéressé s'est empressé de qualifier de « très risqué ». L'entraîneur choletais dévoilant en la circonstance sa confiance vis-à-vis de son équipe, à l'approche d'un sacre que pas un basketteur ne voudrait laisser échapper.

Troyes, membre de la bande des quatre relégables, ne doit d'ailleurs plus guère nourrir d'espairs sur son avenir. Son maintien en Nationale II nécessiterait, en effet, deux succès consécutifs aux dépens de Cholet, puis de Gravelines. Un contrat qui relève de la mission impossible.

L'équipe de Cholet-Basket. — Girard, Zamour, White, Chevrier, Hairston, Liaud, Biteau, Payne, Brangeon, Germon.

Ph. B.

Cholet-basket - St-Julien-les-Villas : 88-71

A l'impossible nul n'est tenu

TROYES. — A l'impossible nul n'est tenu ; et face au leader de sa poule venu assurer la son accession en Nationale IB, c'est vraiment à l'impossible que se trouvait confrontée l'Espérance de Saint-Julien et quand bien même Williamson (qui suivit le match en spectateur en raison de sa blessure au genou) aurait pu s'aligner avec ses camarades, cela n'aurait rien changé au débat.

Certes, les Choletais n'ont pas livré une partie époustouflante que l'on aurait pu espérer de la part d'un leader, mais ils s'étaient si vite mis à l'abri d'une éventuelle mauvaise surprise que l'on comprendra aisément qu'ils n'aient pas jugé indispensable de donner le meilleur d'eux-mêmes.

Avec 20 points d'avance au repos (49-29) et alors qu'ils s'étaient payé le luxe de faire évoluer tous leurs remplaçants, que pouvaient-ils donc redouter ? C'est assez dire également s'ils dominèrent nettement en première période, réussissant d'entrée de jeu le break, 12-8, en leur faveur à la 5' et augmentant régulièrement leur avance au tableau d'affichage.

Débordée en défense par la rapidité adverse, nettement dominée au rebond et qui plus est maladroite dans ses passes comme dans ses tirs, l'Espérance n'avait sûrement pas les moyens de contester la victoire aux visiteurs et à la mi-temps, on pouvait même redouter pour elle une sévère correction, même si elle eût été injuste au regard de la bonne volonté et de l'abnégation affichées jusque-là par les Aubois. Au moins avaient-ils le mérite de se battre même s'ils savaient le combat perdu d'avance.

Le repos vint fort à propos mettre un frein aux ardeurs des Choletais, tandis qu'il permettait aux Aubois de retrouver un peu leur esprit après une première période

plutôt catastrophique.

A la reprise, les Vendéens avaient perdu leur marque et leur adresse. En huit minutes, ils ne purent inscrire que deux paniers sur 14 tirs tentés alors que de l'autre côté, Vansteenkiste, Veyrat et Lepape, se démenant comme de beaux diables, trouvaient

LA MARQUE

Saint-Julien : Veyrat, 16 ; Lepape, 11 ; N'Diaye, 12 ; Faure, 6 ; Gorczewski, 12 ; Galaya, 0 ; Leogane, 4 ; Vansteenkiste, 10.

31 tirs réussis sur 70 tentés. 9 lancers francs réussis sur 11, 20 fautes personnelles. Un joueur sorti pour 5 fautes : Gorczewski (36').

Cholet : Girard, 9 ; Zamour, 5 ; White, 19 ; Chevrier, 18 ; Hairston, 14 ; Biteau, 5 ; Payne, 11 ; Brangeon, 7.

37 tirs réussis sur 73 tentés. 5 paniers à 3 points. 9 lancers francs sur 13. 19 fautes personnelles. Un joueur sorti pour 5 fautes : Payne (38').

l'ouverture.

La sérénité affichée jusqu'à cet instant par le leader en avait pris un fameux coup. Les plus beaux rêves ont une fin et celui de Saint-

Julien s'acheva brutalement dans les instants qui suivirent lorsque White et Chevrier sonnèrent le réveil

NATIONALE 2 masc. - B

| | | |
|-------------------------------|-----|------|
| CO St-Brieuc - Berck | 86 | -104 |
| Graffenstaden - ASA Sceaux | 106 | - 83 |
| Troyes St.-J. - Cholet-Basket | 71 | - 88 |
| AS Denain - AS Chatou | 51 | - 86 |
| Gravelines - Noyon | 110 | - 78 |
| St-Quentin - ALM Evreux | 90 | - 89 |

CLASSEMENT

| | Pts | J | G | N | P | p. | c. | diff |
|-------------------|-----|----|----|---|----|------|------|------|
| 1. Cholet-Basket | 39 | 21 | 18 | 0 | 3 | 1979 | 1629 | 350 |
| 2. Gravelines | 38 | 21 | 17 | 0 | 4 | 2044 | 1817 | 227 |
| 3. Berck | 37 | 21 | 16 | 0 | 5 | 2059 | 1859 | 200 |
| 4. ALM Evreux | 34 | 21 | 13 | 0 | 8 | 1998 | 1872 | 126 |
| 5. Graffenstaden | 34 | 21 | 13 | 0 | 8 | 2123 | 2011 | 112 |
| 6. ASA Sceaux | 32 | 21 | 11 | 0 | 10 | 1776 | 1828 | -50 |
| 7. St-Quentin | 31 | 21 | 10 | 0 | 11 | 1872 | 1914 | -42 |
| 8. Noyon | 28 | 21 | 7 | 0 | 14 | 1681 | 1795 | -114 |
| 9. AS Chatou | 27 | 21 | 6 | 0 | 15 | 1681 | 1750 | -69 |
| 10. Troyes St.-J. | 27 | 21 | 6 | 0 | 15 | 1685 | 1796 | -111 |
| 11. AS Denain | 26 | 21 | 5 | 0 | 16 | 1688 | 2012 | -324 |
| 12. CO St-Brieuc | 25 | 21 | 4 | 0 | 17 | 1696 | 2001 | -305 |

Quand White et Chevrier sonnèrent le réveil choletais

TROYES. — A l'impossible nul n'est tenu. Et face au leader de sa poule, venu assurer son accession en N. I. B, c'est vraiment à l'impossible que se trouvait confronté Troyes face à Cholet. Et quand bien même l'Américain Williamson, qui suivait le match en spectateur en raison d'une blessure à un genou, aurait pu s'allier avec ses camarades, cela n'aurait rien changé à l'issue des débats. Certes, les Choletais n'ont pas livré la partie époustouflante que l'on aurait pu espérer de la part d'un leader, mais ils s'étaient si vite mis à l'abri d'une éventuelle mauvaise surprise que l'on comprendra qu'ils n'aient pas jugé indispensable de donner le meilleur d'eux-mêmes. Avec 20 points d'avance au repos (49-29) et alors qu'ils s'étaient payé le luxe de faire évoluer tous leurs rempla-

cants, que pouvaient-ils redouter ? C'est assez dire s'ils dominèrent nettement la première période, réussissant d'entrée le break : 12-6 (5^e) et augmentant régulièrement leur avance. Débordés en défense par la rapidité adverse, nettement dominés au rebond et qui plus est maladroits dans leurs passes et dans leurs tirs, les Troyens n'avaient assurément pas les moyens de contester la victoire aux visiteurs. Et à la mi-temps on pouvait même redouter pour les locaux une sévère correction.

A la reprise, la réussite changea de camp. Et les Choletais, qui avaient perdu leurs marques et leur adresse, ne réussissaient en huit minutes que deux paniers sur 14 tirs tentés. De leur côté, les Aubois grignotaient leur handicap au point de revenir sur les talons

de leurs adversaires, soit cinq petits points : 54-49 à la 27^e.

Mais les plus beaux rêves ont une fin et celui des Troyens s'acheva dans les instants qui suivirent lorsque White et Chevrier sonnèrent le réveil des visiteurs. Ne disposant plus de ressources physiques suffisantes pour s'opposer à ce nouveau coup d'accélérateur, les Aubois durent ainsi

laisser s'échapper pour de bon leurs adversaires.

LA MARQUE

Cholet. — Girard, 9 ; Zamour, 5 ; White, 19 ; Chevrier, 18 ; Hairston, 14 ; Biteau, 5 ; Payne, 11 ; Brangeon 7.

37 tirs sur 73. 5 paniers à 3 points. 9 lancers francs réussis sur 13. 19 fautes personnelles. Un joueur sorti pour 5 fautes, Payne (38').

Troyes. — Veyrat, 16 ; Lepape, 11 ; N'Diaye, 12 ; Faure, 6 ; Gorgewski, 12 ; Leogane, 4 ; Vans-teenkiste, 10.

31 tirs réussis sur 70 tentés. 9 lancers francs sur 11. 20 fautes personnelles. Un joueur sorti pour 5 fautes, Gorgewski (36').

Poule A : Nice devance Montpellier

CHOLET. — Les Choletais qui, doivent rencontrer pour le titre de champion de France (par matches aller-retour) le 1^{er} de la poule A ont constaté que Nice avait repassé Montpellier à la première place de la poule A.

L'équipe d'Appolo Faye s'est en

effet inclinée à l'AS Montferrand, (99-90), tandis que Nice écrasait l'US Orléans, (112-82). A noter également que Toulouse (3^e), que le CB recevra pour les 1/4 de finales de la coupe a été battu à Roanne (84-80).

Nationale II masculine Poule B

| | |
|----------------------------------|----------|
| St-Brieuc - Berck | 84 - 100 |
| Gravelines - Noyon | 110 - 78 |
| Troyes-St-Julien - Cholet-Basket | 71 - 88 |
| Graffenstaden - Sceaux | 106 - 83 |
| St-Quentin - Evreux | 90 - 89 |
| Denain - Chatou | 91 - 86 |

Classement

| | Pts | J | G | P |
|--------------------|-----|----|----|----|
| 1 Cholet-Basket | 39 | 21 | 18 | 3 |
| 2 Gravelines | 38 | 21 | 17 | 4 |
| 3 Berck | 37 | 21 | 16 | 5 |
| 4 Graffenstaden | 34 | 21 | 13 | 8 |
| 5 Evreux | 34 | 21 | 13 | 8 |
| 6 Sceaux | 32 | 21 | 11 | 10 |
| 7 St-Quentin | 31 | 21 | 10 | 11 |
| 8 Noyon | 28 | 21 | 7 | 14 |
| 9 Troyes-St-Julien | 27 | 21 | 6 | 15 |
| 10 Denain | 27 | 21 | 6 | 15 |
| 11 Chatou | 26 | 21 | 5 | 16 |
| 12 St-Brieuc | 25 | 21 | 4 | 17 |

Nationale II

Les autres matches en chiffres et en bref

Berck 104
St-Brieuc 84

Berck bat St-Brieuc par 104 à 84 (55-46).

SAINT-BRIEUC. — Un jour sorti, Guerlei, Lucas (26), Souza (19), Simon (5), Gorgewski (21), Gerlei (3), St-Germain (13).

BERCK. — Un joueur sorti, Benlens, Benlens (18), Harris (57), Verove (2), Coste (6), Komasa (6), Poulain (10), Duval (5).

Gravelines 110
Noyon 78

Gravelines bat Noyon par 110 à 78 (52-30).

GRAVELINES. — Lawrence (28), Hannequin (21), Briche (13), Grenet (13), Sauvage (11), Pierre-joseph (8), Coubel (6), Herlem (4),

Rali (4), Millois (2).
NOYON. — L. Lewis (26), Souchaud (22), Masse (11), F. Lewis (10), Ferret (4), Fourquier (2), Maubert (2), Magnier (1).

Denain 91
Chatou 86

Denain bat Chatou 91-86 (47-34).

DENAIN. — 38 paniers sur 66 dont un à trois points ; 14 lancers francs sur 16 ; 21 fautes personnelles. Mouzon (40), Bernard (18), Chapelain (15), Henry (10), Trochman (8).

CHATOU. — 34 paniers sur 66 dont huit à trois points ; 10 lancers francs sur 14 ; 18 fautes personnelles. Dykstra (31), Onimus (20), Henri (15), Barotto (10), Pommies (8), Herzog (2).

Graffenstaden 106
Sceaux 83

Graffenstaden bat Sceaux par 106 à 83 (52-49).

GRAFFENSTADEN. — 38 paniers sur 63 dont 4 à trois points ; 18 lancers francs réussis sur 20 ; un joueur sorti (38'). Sabacher (12), Keita (23), Schneider (22), Westermann (21), Purvis (21), Occansey (4), Friedrich (3).

SCEAUX. — 27 paniers sur 67 dont sept à trois points ; 8 lancers francs sur 9 ; une faute disqualifiante à Anderson (37'). Anderson (29), Leportier (34), Gohier (12), F. Salle (4), Ph. Salle (2), Baladrin (2).

St-Quentin 90
Evreux 89

St-Quentin bat Evreux 90-89 (50-45).

ST-QUENTIN. — 35 paniers sur 66 dont deux à trois points ; 8 lancers francs réussis sur 27 ; 17 fautes personnelles. Wright (29), Singleton (15), Scholastique (14), Otrante (14), Lorin (9), Pelis (7), Gonzales (2).

EVREUX. — 38 paniers sur 90 dont trois à trois points ; 10 lancers francs réussis sur 14 ; 22 fautes ; un jour sortie, Severs (40'). Kelly (29), Met (21), Severs (17), Plaisance (14), Defresnes (4), Sablerie (4).

Basketrama

Marqueurs : Haris le magnifique !

En inscrivant 57 nouveaux points à Saint-Brieuc, l'intouchable Haris (Berck) a réalisé sa deuxième meilleure performance de la saison (78 points face à Saint-Quentin) et ainsi amélioré sa moyenne par match (42 points). Que dire de plus pour souligner cette extraordinaire réussite, si ce n'est que Monzon (Denain) avec un score de 40 points devant Chatou, peut espérer à l'occasion de la dernière journée s'emparer de la quatrième place au classement.

Le classement. — 1. Haris (Berck), 884 points ; 2. Kelly (Evreux), 642 ; 3. L. Lawrence (Gravelines), 598 ; 4. Scholastique (Saint-Quentin), 549 ; 5. Anderson (Sceaux), 548 ; 6. Monzon (Denain), 543 ; 7. Purvis (Graffenstaden), 529 ; 8. Henry Williams (Denain), 493 ; 9. L. Lewis (Noyon), 493 ;

10. Keita (Graffenstaden), 475 ; 11. Williamson (Troyes), 460 ; 12. Severs (Evreux), 428 ; 13. Schneider (Graffenstaden), 423 ; 14. Chevrier (Cholet), 403 ; 15. Gorgewski (Saint-Brieuc), 390 ; 16. Onimus (Chatou), 384 ;

17. Souchaud (Noyon), 383 ; 18. Westermann (Graffenstaden), 372 ; 19. White (Cholet), 355 ; 20. Batum (Sceaux), 354 ; 21. Met (Evreux), 348 ; 22. Payne (Cholet), 342 ; 23. Gonzalves (Saint-Quentin), 337 ; 24. Briche (Gravelines), 323 ; 25. Wright (Saint-Quentin), 323 ; 26. Beulens (Saint-Brieuc), 320 ; 27. Hannequin (Gravelines), 319 ; 28. F. Lewis (Noyon), 314.

Attaques : plus rien ne bouge !

Les cent dix points inscrits par Gravelines à Noyon n'ont pas suffi à l'équipe de Grooms pour refaire son handicap sur Berck, qui conserve sa seconde place derrière une formation de Graffenstaden particulièrement efficace dans ce domaine.

Le classement. — 1. Graffenstaden, 100,6 points de moyenne ; 2. Berck, 98 ; 3. Gravelines, 97,3 ; 4. Evreux, 95,1 ; 5. Cholet-Basket, 94,2 ; 6. Saint-Quentin, 89,1 ; 7. Sceaux, 84,6 ; 8. Saint-Brieuc, 80,8 ; 9. Denain, 80,4 ; 10. Troyes, 80,2 ; 11. Chatou, 80 ; 12. Noyon, 80.

Défenses : Chatou se rebiffe

En faisant mieux que résister à Denain, l'équipe de Chatou s'est emparée de la seconde place au classement des meilleurs systèmes défensifs aux dépens de Noyon. Pour sa part, Cholet-Basket peut d'ores et déjà se reposer sur ses lauriers.

Le classement. — 1. Cholet-Basket, 77,5 ; 2. Chatou, 83,3 ; 3. Noyon, 85,5 ; 4. Troyes, 85,5 ; 5. Gravelines, 86,5 ; 6. Sceaux, 86,9 ; 7. Berck, 88,5 ; 8. Evreux, 89,1 ; 9. Saint-Quentin, 91,1 ; 10. Saint-Brieuc, 95,3 ; 11. Graffenstaden, 95,8 ; 12. Denain, 95,8.

Nicky White, cap'tain tranquille de Cholet basket

« CB a les deux pieds en Nationale 1B Il ne reste plus qu'à fermer la porte »

ANGERS. — Il est arrivé dans les Mauges un jour de l'été 1982. Avec la ferme intention de s'y établir pour quelques années. Nicky White a une âme de sédentaire. Pourtant, Cholet-Basket constitue la quatrième étape d'un voyage entamé il y a un peu plus de dix ans. Depuis le jour où il a décidé de quitter sa Caroline du Nord natale, Nicky a connu plusieurs expériences. Une première aux Pays-Bas, à Haarlem. Une seconde dans la foulée à Bordeaux, aux Jeunes de Saint-Augustin. Rien dans son parcours initial ne laissait penser qu'il se fixerait dans un club. Et puis vint le premier coup de foudre, à Evreux. En Normandie, le courant est aussitôt passé. Trois ans de communion totale avec une équipe et un public qui ne jurait que par lui. Il fallut une décision de la Fédération concernant les joueurs naturalisés (déjà !) pour rompre le charme. Contraint de faire banquette une saison durant, il en profita avec quatre autres joueurs dans le même cas que lui pour porter l'affaire devant le Conseil d'Etat. Et tenir en échec la FFBB.

Mais il lui fallait des garanties quant à ses chances de rejouer dans l'Hexagone en tant que Français, puisqu'il avait opté pour cette nationalité. La décision tardait à venir. Nicky était entré en contact avec Cholet-Basket. Aujourd'hui, il ne regrette nullement son choix, même s'il lui avait coûté à l'époque de quitter cette Normandie où il s'était si bien intégré. Maintenant, il n'est non seulement Français, il est aussi Choletais. Et heureux de jouer dans une équipe qui lui a procuré des satisfactions qu'il n'avait pas osé envisager.

« En arrivant à Cholet, je n'appréhais à vivre une année de transition. Après être resté une saison sans jouer, j'avais besoin de me situer. En fait, j'ai découvert une équipe ambitieuse, des jeunes talentueux et on a terminé premier de la poule ». Un tel départ ne pouvait que favoriser le nouveau arrivé. Nicky White en est conscient, qu'il avait séduit ses partenaires et ses supporters par son calme et cette manière bien à lui de réussir un match sans en avoir l'air.

Un perfectionniste

Car le « cap'tain » tranquille de Cholet-Basket est avant tout un perfectionniste. Le basket est son métier et il entend le pratiquer le mieux possible. Pour ce faire, il dispose de deux atouts essentiels : une préparation minutieuse, où le côté psychologique est aussi important que l'aspect physique, et un souci permanent du jeu collectif. Outre sa personnalité très attachante, c'est d'ailleurs là la principale raison de son intégration rapide à Cholet. « Il ne faut pas se fier à certaines apparences. Aux USA, les fondements du basket sont d'abord collectifs. Moi, il ne m'intéresse pas de briller personnellement. Je pratique un sport d'équipe, pas une discipline individuelle » dit Nicky, qui en fait la démonstration chaque samedi.

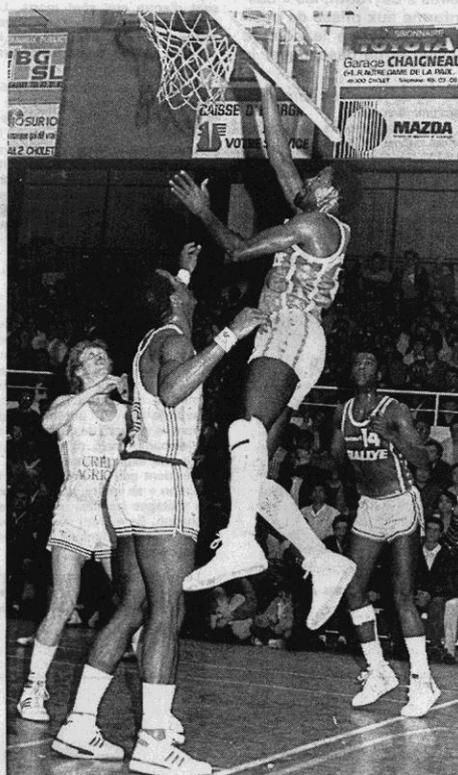
L'une de ses principales sources de satisfaction réside d'ailleurs dans l'état d'esprit qui anime ses partenaires. « Des joueurs comme Thierry Chevrier, Laurent Biteau, Eric Girard et Maurice Brangeon sont des gagners. Ils veulent arriver et ils travaillent en conséquence. Quant ils ont débuté en équipe fanion, ils

étaient doués. Mais cela ne suffisait pas. Ils l'ont compris et travaillent énormément. Ils avaient les bases en attaque, ils se sont appliqués à défendre. Le succès de Cholet, cette saison, tient en bonne partie à cela ».

Bien dans sa peau et dans son équipe, c'est ainsi qu'apparaît Nicky White. Prêt à se remettre en question, comme il l'a fait lors de la poule aller où les arrivées de Payne et de Hairston exigeaient qu'il se transforme davantage en joueur extérieur. Sous la direction d'un Tom Becker avec lequel il retrouve les sensations qu'il connut aux USA lorsqu'il était encore un jeune homme, il s'est prêté au jeu. Face à Gravelines, CB en a récolté les dividendes : onze tirs réussis sur 15, soit 73 % de réussite. Dans le match au sommet de la poule B, « cap'tain » Nicky a encore montré l'exemple.

La saison prochaine en 1B, il sera encore aux premières loges. Car à 33 ans, il n'est pas question de retraite dans son esprit, même s'il a déjà en tête quelques projets de reconversion. « Je m'arrêterai le jour où je sentirai que je n'apporterai plus rien à l'équipe. Ce jour-là ma décision sera irrévocable ». Pour l'heure, il va s'appliquer avec ses partenaires à transformer l'essai réussi contre Gravelines. « Nous avons maintenant les deux pieds en N1B. Il ne nous reste plus qu'à fermer la porte derrière nous » résume-t-il. Gageons que Nicky ne sera pas le dernier à fermer à Troyes puis à Cholet devant Saint-Brieuc.

Gérard TUAL.



« Nicky a été très bon contre Gravelines » a déclaré Tom Becker. Herlem et Lawrence l'avaient constaté sur le terrain !..

Cholet-basket en N1 B, c'est certain !

Mais Tom Becker demande plus...

ANGERS. — Comme il s'y attendait, Tom Becker, en sa qualité d'entraîneur, s'est vu dans l'obligation de sortir de sa poche quelques bouteilles de champagne, samedi dernier, à l'issue de la victoire de Cholet-Basket à Troyes. La certitude d'accéder en Nationale 1B venait d'être obtenue et cela valait bien cette sympathique effervescence. Mais si, comme il l'affirme, Tom Becker n'est pas un buveur né, il n'en demeure pas moins, à une journée de la consécration, un gros mangeur...

Il ne s'agit plus d'une surprise. Tout au plus d'une confirmation : Cholet-Basket jouera la saison prochaine en nationale 1B. Le contrat 85-86 est ainsi rempli, quelque soit le résultat de samedi prochain à Cholet, face au CO Briec, condamné pour sa part à la nationale 3.

Impossible à rassasier

« J'ai été engagé pour faire monter l'équipe. C'est fait et j'en suis satisfait. Mais j'ai encore et toujours faim et il faut trouver un autre objectif ».

Difficile, voir impossible à rassasier, Tom Becker vise toujours plus haut et plus fort. Une sorte de Monsieur Plus attaché à prouver sur le banc de touche que la précocité de sa grisonnante coiffure n'est nullement fortuite. « A 36 ans, je me trouve beaucoup plus vieux qu'au même âge dans d'autres professions ». Mais, à 36 ans, cet homme-là ne manque pas d'ambition. « J'aime la compétition et j'aime gagner à chaque fois ».

Entre le titre de champion de France (les deux poules confondues) et la prestigieuse Coupe de France, le cœur de Tom Becker ne balance pas : « Il faut gagner les deux ».

Une grande coupe d'Europe

Pour ce faire, Cholet-Basket recevra, le 20 avril, l'équipe de Toulouse, pour le compte des quarts de finale de cette fameuse coupe de France. Ce sera une fois de plus l'occasion de vérifier les arguments techniques enseignés durant toute la saison par le coach américain. « On gagne avec la défense ». Et là en tant qu'entraîneur professionnel américain, il s'agit d'une idée quelque peu différente de celle des entraîneurs européens ».

Sûr de son fait, Tom Becker, qui n'aime guère parler de lui, demeure très vague sur les questions relatives à son proche avenir. En homme d'expérience, il attend

le bon moment. Tout juste lâchet-il : « J'ai des offres à l'étranger, mais si c'était possible, je préférerais rester en France ». Un désir qu'il ne peut s'empêcher d'étouffer d'une ambition digne de sa gourmandise : « Gagner un jour une grande coupe d'Europe ». Avec Cholet-Basket ?

Ph. BARRE.

ECHOS

• Michel Léger nous signalait hier, qu'à l'issue d'une réunion avec la municipalité choletaise : « L'aménagement d'un des halls du parc de la Meilleraie est une solution vers laquelle on semble se diriger ».

• Au rayon des éventuels contacts en vue d'un prochain recrutement, le président de Cholet-Basket se contenta d'affirmer : « On se renforcera c'est sûr... ». Mais pour en savoir plus, il faudra attendre quelques jours.

• Voici le programme des quarts de finale de la coupe de France qui se dérouleront le 20 avril : Cholet-Basket - Toulouse, Chalonsur-Marne - ESK Brest, AS Tarare-Nice Olympique, CRO Olympique - St-Quentin. Les demi-finales auront lieu le 10 mai sur terrain neutre. La finale le 25 mai à Pontoise.

Pour le compte de la poule finale du championnat de France de nationale 2, Cholet-Basket recevra Nice ou Montpellier le 26 avril (match retour le 3 mai).



Michel Léger (au centre) : « On se renforcera la saison prochaine ». Avec quelles étoiles ?

L'Ouest aux extrêmes

Cholet-Basket en 1 B, le C.O.B. en N. 3 !

CHOLET. — A l'occasion de cette avant-dernière journée de championnat, l'entraîneur du C.-B., Tom Becker, a probablement fêté le succès de ses joueurs à Troyes comme il leur avait promis. Non pas parce que la performance était d'importance mais plutôt qu'elle garantissait définitivement la place choletaise en N. 1B, avant même la dernière rencontre... contre le C.O.B. Depuis leur succès sur Gravelines, les Choletais pensent d'ailleurs plus aux rencontres officielles qui les attendent après la clôture de la poule B. Dans l'ordre, un match de coupe à domicile contre l'équipe de J. Cachemire, Toulouse (3^e de la poule A), puis les matches pour le titre de champion de France de N. 2 par aller et retour (à Cholet soit dit en passant) contre soit Nice, soit Montpellier. Un titre de champion de France plairait beaucoup aux dirigeants choletais.

Dans cette antépénultième journée, la hiérarchie

a été à peu près respectée partout. Malgré sa vaillance, le C.O.B. s'est incliné devant Berck B.C.O., subissant comme bien d'autres « l'effet D. Harris » (57 points !). Les Briochins devront donc quitter la N. 2 par le bas. Une page importante du basket breton sera ainsi tournée après avoir connu de belles heures, notamment pendant la période Gobzinski. C'est la loi du sport.

Le sort des autres formations n'intéresse plus beaucoup « nos » représentants. On remarquera le succès de Denain qui pourrait se sauver in extremis en allant battre Saint-Quentin samedi prochain. Les Picards ont obtenu une très courte et très heureuse victoire sur l'A.L.M. Evreux dans un match disputé à Compiègne (la salle du S.Q.B.B. était suspendue) devant à peine 160 spectateurs.

P.-M. B.

E.S. TROYES-SAINT-JULIEN - CHOLET-BASKET

71 A 88 (49-29)

Troyes : Veyrat, 16 points ; J.-P. Gorzewski, 12 ; N'Diaye, 12 ; Lepape, 11 ; Vansteenkiste, 10 ; Faure, 6 ; Léogane, 4.

Cholet-Basket : N. White, 19 points ; Chevrier, 18 ; Hairston, 14 ; Payne, 11 ; Girard, 9 ; Brangeon, 7 ; Zamour, 5 ; Biteau, 5.

GRAVELINES - B.B. NOYON

110 A 78 (52-30)

B.C.M. : Lawrence, 28 points ; Hannequin, 21 ; Briche, 13 ; Grenet, 13 ; Sauvage, 11 ; Pierre-Joseph, 8 ; Cou-belle, 6 ; Herlem, 4 ; Kali, 4 ; Millois, 4.

B.B.N. : Lownie Lewis, 26 points ;

Souchaud, 22 ; Masse, 11 ; F. Lewi, 10 ; Ferret, 4 ; Fourquier, 4 ; Magnier, 4.

SAINT-BRIEUC - BERCK

84 A 104 (46-55)

C.O.B. : Lucas, 26 points ; Ph. Gorzewski, 21 ; Sousa, 19 ; Saint-Germain, 13 ; Simon, 5 ; Gerleï, 3.

B.B.C.O. : D. Harris, 57 points ; Beulens, 18 ; Poulain, 10 ; Coste, 6 ; Duval, 5 ; Komasa, 6 ; Vérove, 2.

SAINT-QUENTIN - A.L.M.

EVREUX

90 A 89 (50-45)

S.Q.B.B. : Wright, 29 points ; Singleton, 15 ; Scholastique, 14 ; Autrante, 14 ; Lorrin, 9 ; Pellis, 7 ; Gonsalves, 2.

A.L.M. Evreux : Ch. Kelly, 31 points ;

Met, 19 ; Severs, 18 ; Plaisance, 14 ; Sablerie, 4 ; Défresnes, 4.

GRAFFENSTADEN - SCEAUX

106 A 83 (52-49)

S.I.G. : Keïta, 23 points ; Schneider, 22 ; Westermann, 21 ; Purvis, 21 ; Sarbacher, 12 ; Occansey, 4 ; Friedrich, 3.

A.S.A. Sceaux : Leportier, 34 points ; Anderson, 29 ; Gohier, 12 ; Franck Salles, 4 ; Philippe Salles, 2 ; Balardon, 2.

A.S. DENAIN - CHATOU

91 A 86 (47-34)

A.S.V.D. : Monson, 40 points ; Bernard, 18 ; Chapelain, 15 ; W.-C. Henry, 10 ; Tranchmann, 8.

Chatou : J.-D. Dykstra, 31 points ; Onimus, 20 ; J. Henri, 15 ; Barroto, 10 ; Pommies, 8 ; Herzog, 2.